

Politologie (javelots)

Comme ils ne savent pas ce qu'ils font, ils ne savent plus ce qu'ils sont, on ne saurait donc savoir exactement de qui on parle.

Comme ils voient bien ce qu'on veut, ils n'aiment pas quand c'est trop simple, on fait toujours mieux de faire comme si de rien n'était.

Ce confusionisme n'a pas fini d'avoir assez duré, même si ça consiste à tourner la page, c'est une manière de voir pas plus moche.

L'espèce de dédain est toujours agaçante, l'espèce de colère donc toujours aussi craquante, le petit côté ainsi-de-suite naturellement navrant.

L'acteur sait ce qu'il peut de ce qu'il ne saurait être, les occasions de se dépasser ne manquent pas, mais il aime surtout les comptes.

Le style très travaillé n'empêche pas d'énormes remises en question, cela n'ôte rien à ce qu'il est, cela peut donc aussi finir par lasser.

Même cette façon de rester au-dessus de ça, ça coûte rien d'essayer puisqu'une fois de plus ou de moins, ça peut aussi basculer, dépend surtout combien.

Mais à enfilez les perles de paradoxisme des affirmations identitaires alors qu'évolutives, on pourra s'encanailler tant qu'on ne sait n'importe combien.

Disons qu'il lui reste deux minutes, il peut aussi en venir à des hauteurs anthropologiques, tâtonner son efficacité par là, sortir de son chapeau, donc un nouveau moulage.

On ne saura donc jamais ce qu'il a dans le ventre, peut-on seulement s'attendre aux stupeurs immémoriales en le traduisant en paliers, tout pour le laisser venir.

Histoire de se reprendre, pour continuer, développer est plus aimable que nécessaire. Vers plus d'ampleur, encore, la nécessité d'abord ! fait grand bien.

Après ce qu'on a pu dire, c'est là d'une douceur et d'une intensité, c'est même à se demander comment il a été possible de concilier. Ce n'est pas si facile, douceur et intensité ensemble.

Vous ne saurez donc pas où est l'essentiel en suivant, à force, toujours plus d'ampleur sinon que prend le temps d'être le sien bien.

Dans l'absolu, il faudrait écouter ça avec beaucoup de recul. Et dans l'absolu, vous n'y êtes pas : vous avez déjà écouté de ces choses tellement et tellement...

Et à force d'ampleurs, il faut bien trancher dans le ronflant.

Si bien que, forcément, là dessine justement des formes mates dans la mousse.

On ferait peut-être mieux

Tu me diras ce que t'en

Disons qu'on n'arrêtera pas

À bien y réfléchir

Les histoires de flash

Dites-vous bien que la foudre

Encore une autre histoire : vous capitulez

Peut-être pas à ce point : on pèse, on dose

Y'en a que pour les comptes

À un moment, on ne répliquera plus

La flamboyance gagne tôt ou tard en étalage et il y a de quoi s'installer sur du ténu comme ça. S'il faut gratter, c'est que pincer ne se fait pas n'importe combien.

Ce qui se souffre, sur une échelle de 1 à 10, c'est donc que cela se gère et, à un certain degré de technicité, on vous demandera en quoi cela peut vous poser problème.

L'élan ne suffisant pas, la pose non plus, des entre-deux très différents dans leur genre. Dès lors, de la force est à ne pas confondre avec de la fougue.

Vous voyez que des ambiances moins écartées auraient pu être favorables. Vous dites, suivant un phrasé retenu et même altier, une gravité qui se mâchouille relative, par force de courbure, pression narrative, devient très descriptif.

Et si la sobriété tient du volume, on ne sera donc jamais tranquille, cela devrait suffire parce que peut toujours faire une bonne raison de ne pas en rester là.

David Christoffel